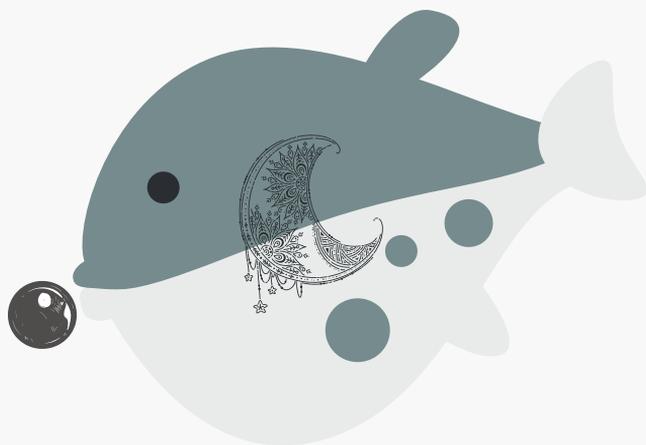


LE COLLIER
DE PERLE



Emmanuelle Bottreau

LE COLLIER DE PERLE

Il était une fois une princesse jeune, belle, intelligente qui portait à son cou, une magnifique perle ronde, d'un gris anthracite. Sa mère lui en avait fait cadeau alors qu'elle n'était encore qu'une enfant et lui avait dit que si elle voulait être heureuse, elle devrait épouser l'élu de son coeur. Elle le reconnaîtrait car il avalerait, par deux fois, sa perle. Praoli, sa fille, ne comprit pas le sens de ses paroles à ce moment là.



Cette vertueuse femme, la mère de Praoli, avait été amoureuse d'un beau pêcheur de perles blanches alors qu'elle n'était qu'une jeune fille. Son prétendant avait demandé la princesse en mariage mais sa main lui avait été refusée car il n'était pas de sang royal. Il avait été chassé du royaume. Le roi avait ensuite menti à sa fille en lui disant que le pêcheur avait rencontré une autre jeune fille et qu'il s'était empressé de l'épouser. La princesse ne l'avait jamais cru mais elle était profondément triste.

Elle reçut, quelques mois après, dans une grand feuille de banane, une perle grise qu'elle conserva près d'elle. Par obligation, elle épousa un de ses cousins lointains, Tamaré, attentionné, sage, doux et depuis fort longtemps amoureux d'elle.

Devenu roi, Tamaré fut au comble du bonheur quand sa femme lui donna une petite fille au doux prénom de Praoli. Il entourait sa femme de toutes les attentions et ne lui posait pas de questions sur ses longs moments de silence. Quelques années plus tard, la reine offrit un cadeau à Praoli : un collier avec de fins cordons en cuir et les initiales de la petite princesse incisées. A son bout, était accroché la perle grise.

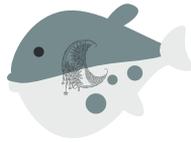
Praoli grandit avec le souvenir de sa mère, triste, douce qui mourrut alors qu'elle n'avait que cinq ans. Son père l'éleva avec beaucoup d'amour. Devenu grande, Praoli eut une conversation avec son père. Tamaré lui dit qu'il fallait qu'elle ait un fiancé. Depuis sa plus tendre enfance, Praoli était amoureuse d'un pêcheur de perles rares, au merveilleux nom de Traoré. Un beau croissant de lune se dessinait sur son front. Traoré était aussi de son côté amoureux et le lui rendait bien par d'interminables regards.



Tous les jours, Praoli l'attendait au bout de la jetée en bois et le regardait partir pêcher dans sa frêle embarcation. Les deux jouvenceaux grandirent ainsi, ensemble sans oser se parler. Ils s'étaient déjà tout dit du regard. Praoli n'avait qu'à faire un geste et Traoré irait parler au roi.

Un jour, toute de blanc vêtue, elle vint le trouver et lui signifia, avec ses yeux noirs de braise, qu'il était temps qu'il aille voir le roi pour faire sa demande. Traoré alla, le soir même, trouver le roi. Le souverain avait mandé un de ses vieux conseillers de le seconder dans la tâche de trouver un homme digne de sa fille.

Traoré fut donc reçu par Ottori, le vieux conseiller et exposa son souhait. Il fut immédiatement transformé en un magnifique poisson - lune, espèce très recherchée pour la beauté des reflets de ses écailles et sa chair délicate. Ottori déposa le poisson dans l'eau.



C'était un magicien, issu d'une famille d'enchanteurs maléfiques. Il avait un neveu, prince d'une tribu rivale, fort mais dont la bêtise était connue de tous. Ce dernier était amoureux de la belle princesse et l'occasion de les unir était trop belle. Le neveu fut placé en premier dans la longue liste des prétendants et Traoré, lui, avait définitivement disparu dans les profondeurs de l'Océan Indien.

Le soir, la jeune fille attendit la barque de son beau pêcheur mais elle ne la vit pas. Elle revint le lendemain puis le surlendemain. Désespérée, elle alla trouver le père de son amoureux et lui demanda pourquoi son fils ne conduisait plus la barque.



Le vieux pêcheur lui répondit sèchement que son fils, fiancé depuis son plus jeune âge à une de ses cousines, était parti se marier. Ce qu'elle ne savait pas, c'est qu'Ottori avait menacé le vieux pêcheur de tuer son fils transformé en poisson - lune Il pouvait le tuer ou le laisser vivre en paix dans l'Océan s'il ne répondait pas à ce qu'il attendait. Praoli, s'assit au bord de la jetée, prit le collier, tira dessus, regarda la perle grise et jeta le tout dans l'océan. La perle tomba au plus profond, s'enfouit dans le sable.



Le vieux conseiller proposa à Tamaré son neveu, qui était le meilleur parti pour la jeune princesse. Le roi ne voulut pas marier sa fille sans son consentement. Praoli n'émit qu'une seule condition : elle dirait oui à toute personne qui pourrait trouver le collier perdu. Le conseiller ordonna au père de Traoré de retrouver le bijou sous peine de tuer son fils. Le vieux pêcheur se lamentait sur son sort au beau milieu de l'océan quand il entendit la voix de son fils. Il regarda partout autour de lui et ne vit qu'un poisson-lune qui semblait lui parler. Il devina que c'était son fils quand il remarqua la tâche en forme de lune argentée. Traoré le rassura, il trouverait la perle de sa bien-aimée. Tous les soirs, le vieux conseiller venait trouver le vieux pêcheur qui bien sûr rentrait bredouille. Il lui ordonnait de la chercher sans relâche. Mais, le pêcheur attendait dans son embarcation que son poisson de fils ramena la perle tant convoitée.

Un soir, le vieux pêcheur revint avec une perle grise et le collier aux initiales de la princesse. Il donna le tout au conseiller. Celui-ci cria à tous ceux qui pouvaient l'entendre qu'il avait trouvé la perle grâce à son neveu et qu'il conviait toute la population à la demande en fiançailles de la princesse.

Le soir, rassemblés devant le roi et sa famille, se tenait toute la tribu dont le père de Traoré qui portait un bien étrange sac gris. Le vieux conseiller et son neveu idiot, tous deux en costume d'apparat, s'avancèrent majestueusement devant la future reine Praoli. Ils lui présentèrent un magnifique écrin noir : à l'intérieur, se trouvait son collier avec une perle grise insignifiante et sans éclat. Praoli prit le collier, l'examina longuement et partit dans un éclat de rire :

« - Ce collier est bien le mien. Il porte mes initiales mais la perle n'est pas la mienne. Je ne sais pas comment elle a pu se glisser là toute seule »



Le conseiller serra ses poings très fort. Il chercha des yeux le pêcheur qui lui avait donné cette perle car il devina qu'il avait été dupé. Tamaré ordonna discrètement à ses gardes d'entourer Ottori et son neveu et de les tenir fermement tant que le mystère ne serait élucidé. Praoli regarda son peuple. Une larme commençait à se dessiner sur le bord de son oeil.

Soudain, un vieux pêcheur en guenilles s'avança devant elle. Il ouvrit son sac et lui présenta le poisson-lune qui illumina l'assemblée avec ses écailles argentées. La princesse le prit entre ses mains : le poisson ouvrit la bouche et laissa deviner une perle foncée. Elle déposa le poisson sur le sac et regarda la perle. Elle était pleine, ovale d'un gris anthracite profond et lumineux. Cette perle était bien sienne.

Emue, la princesse finit de verser une larme translucide à la même forme et aux mêmes proportions que sa perle. Puis, elle déclara qu'elle allait se fiancer avec ce superbe poisson - lune.



A ce moment-là, Ottori parvint, avec son neveu, à se dégager de l'étreinte des gardes, avec, chacun, un couteau empoisonné en dent de requin à la main. Traoré, le poisson - lune, avala la larme tombée de la joue de la princesse. Il redevint immédiatement le beau pêcheur. La malédiction était tombée.



Praoli fut ravie de voir son aimé et cria, en apercevant les deux méchants, couteaux à la main, qui se dirigeaient vers lui. Traoré, agile, se baissa et roula par terre au dernier moment. Les deux comploteurs vinrent planter leurs couteaux empoisonnés chacun dans le corps de l'autre. Traoré prit le collier aux initiales gravées de la princesse, y ajouta la perle retrouvée et accrocha délicatement le tout au cou de sa bien-aimée.

Il s'agenouilla devant sa souveraine qui le releva. Elle lui prit les mains qu'elle mit dans les siennes pour sceller leur engagement. Son père vint bénir leur union, précédé du père de Traoré. Les deux amoureux purent enfin vivre heureux... mais cela, c'est une autre histoire.



F I N